

Église de Saint-Grégoire

Une collecte pour sauver les clochers

En 1957, le ministère de la Culture du Québec a reconnu l'église de Saint-Grégoire-le-Grand comme immeuble patrimonial. Ses deux clochers pointent vers le ciel depuis 170 ans.

(Photo Marie-Eve Veillette)

MARIE-EVE VEILLETTE

meveillette@icimediass.com

BÉCANCOUR. La fabrique Notre-Dame-de-l'Espérance lance une collecte de fonds pour la restauration des deux clochers de l'église Saint-Grégoire-le-Grand, à Bécancour (secteur de Saint-Grégoire). L'objectif a été fixé à 250 000\$, ce qui représente 20% du coût estimé des travaux.

La restauration coûtera environ 1,25 M\$. C'est presque trois fois plus que l'estimation initiale de 422 000\$, faite à l'automne 2020. En janvier 2021, l'évaluation passait à 800 000\$ et au moment du dépôt des plans et devis par la firme d'architectes Demers et Pelletier, elle dépassait le million de dollars. La complexité des travaux et l'augmentation fulgurante du coût des matériaux de construction expliquent cette hausse vertigineuse.

C'est le Conseil du patrimoine religieux du Québec qui absorbera le gros de la facture (80%). Mais pour bénéficier de ce soutien financier, la fabrique Notre-Dame-de-l'Espérance a l'obligation de défrayer 20% du coût total de la restauration des clochers. Devant l'ampleur du mandat, elle n'a d'autre choix que de se tourner vers la communauté pour solliciter des dons.

Un envoi postal sera bientôt acheminé aux ménages domiciliés dans la paroisse. Ils seront invités à contribuer à la collecte en faisant parvenir un don au presbytère de la fabrique (4100, boul. de Port-Royal, Bécancour, Qc G9H 1Y9). On leur demandera aussi de solliciter à leur tour les membres de leur famille qui demeurent à l'extérieur du milieu au bénéfice de la cause. Un reçu de

charité pour fins d'impôt sera remis pour tous les dons faits (les chèques doivent être au nom de la Fabrique Notre-Dame-de-l'Espérance).

« C'est un travail colossal qui nous attend pour atteindre l'objectif monétaire de cette restauration », admet le curé Pierre Garceau, qui demeure toutefois confiant de la solidarité des gens. « Toutes les générations sont concernées par la survie de ce monument qui rappelle la foi des bâtisseurs venus d'Acadie », rappelle-t-il.

L'ÉTAT DES CLOCHERS

La Fabrique sait depuis 2018 que les clochers sont abîmés. C'est au cours de l'installation d'instruments de communication de la compagnie Rogers que leur piètre condition a été remarquée. « L'un des clochers est particulièrement problématique, avec un taux de pourriture d'environ 70% », avait révélé au Courrier Sud, l'été dernier, le président de l'assemblée de fabrique Luc Lamothe.

Une expertise approfondie des clochers a été réalisée par des ingénieurs. Le rapport détaillé recommande une intervention urgente de restauration afin de prévenir l'écroulement des clochers. Selon des informations fournies par le Diocèse de Nicolet, « la structure intérieure des clochers supérieurs laisse paraître un affaiblissement dangereux des poutres maîtresses à cause d'infiltration d'eau et de moisissure du bois ». Pour des raisons de sécurité, d'ailleurs, on ne sonne plus les cloches de l'église depuis mai 2020.

Le conseil de fabrique est présentement en attente d'une décision positive du Fonds du Patrimoine religieux du Québec pour l'aide financière de 80% du coût des travaux.

Les BIÈRES d'ici et d'ailleurs...

Que du bonheur!

Conseils pour une première expérience réussie dans une microbrasserie

Passer une soirée dans une microbrasserie de votre région est une expérience qui vous attire, mais vous craignez (un peu) qu'on se moque de vos faibles connaissances en matière de bières? Voici ce que vous devez savoir pour vous mêler aux habitués en toute simplicité!

Tout d'abord, notez que ce ne sont pas tous les établissements qui décrivent leurs bières artisanales selon les termes de couleurs (ex. : blanche, blonde, rousse, noire). Ainsi, vous aurez peut-être du mal à vous retrouver sur le menu, ce qui est parfaitement normal!

Par ailleurs, n'ayez crainte : comme les bières servies dans ces endroits changent au gré des saisons, vous ne serez pas le seul client à vous interroger. Les serveurs sont là pour partager leurs connaissances et pour vous guider vers les bières qui correspondent à vos préférences.

Les bières amères, les bières sauvages et les stouts sont souvent à l'honneur, mais rares sont les endroits qui ne gardent pas une bière facile à boire de style blonde ou rousse au menu. Surtout,

n'hésitez pas à poser des questions, car là où il y a de la gêne, il n'y a pas de plaisir!

GOÛTEZ!

Vous hésitez entre deux ou trois bières dont la description vous « parle »? Demandez à goûter avant de commander une pinte — c'est chose fréquente dans ces lieux. Le serveur vous apportera l'équivalent d'une gorgée dans un verre de dégustation. D'ailleurs, faites la distinction entre goûter (gratuitement) une bière et commander un galopin, ce petit verre d'environ 120 ml (4 oz). La plupart des brasseries artisanales offrent d'ailleurs des plateaux de dégustation dans de tels verres : voilà une excellente façon de vous initier à de nouvelles saveurs!

Enfin, ne vous privez pas d'une ambiance agréable, seul ou entre amis, parce que vous ne connaissez pas tous les procédés de fabrication de la bière! Après tout, l'important n'est pas ce que vous buvez, mais les circonstances qui enveloppent ce moment de détente. Bonnes découvertes!

Êtes-vous prêt pour vos vacances?

Au ULTRAMAR Nicolet ON EST PRÊT!

Le plus grand choix de bières de microbrasseries spécialisées dans la région!

- Nous pouvons vous faire un choix varié pour dégustation
- Excellents conseils aux clients
- Carte fidélité

Sélection de microbrasseries sans alcool

Toujours plein de nouveautés et de bières locales.

Une visite vous convaincra!

Sélection au froid

1899, Louis-Fréchette, Nicolet
819 293-2080

Ultramar

>315786

ENBREF

Écoles: réorganisation à venir à Sainte-Angèle-de-Laval

Lors de la séance du 22 juin 2021, le Conseil d'administration du Centre de services scolaire (CSS) de la Rivéraine a adopté l'organisation scolaire de la future école qui sera construite dans le secteur Ste-Angèle-de-Laval. Ce sont les élèves du préscolaire à la 6e année de ce secteur de la Ville de Bécancour qui fréquenteront cette nouvelle école de 13 classes dont l'ouverture est prévue en 2024 au Plateau Laval.

Le déménagement des élèves de

Sainte-Angèle-de-Laval vers la nouvelle école laissera libres les locaux de l'actuelle école Explorami. Ce sont les élèves de l'école alternative les Perséides située dans le Faubourg Mont-Bénéild depuis 4 ans qui y emménageront lorsque la nouvelle école sera livrée.

Des travaux de rénovation seront apportés à l'école Explorami avant l'arrivée des élèves de l'école les Perséides afin de les accueillir « dans un environnement pédagogique dynamique et stimulant », fait savoir le CSS de la Rivéraine.